

PISA

À LA LOUPE

14

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

Quels types de carrières filles et garçons envisagent-ils pour leur avenir ?

- Avec un écart de 11 points de pourcentage en moyenne, les filles sont plus nombreuses que les garçons à envisager de devenir juriste, haut fonctionnaire, cadre ou d'exercer une profession libérale.
- Seules 5 % des filles des pays de l'OCDE, en moyenne, s'attendent à travailler dans les domaines de l'ingénierie et de l'informatique, contre 18 % des garçons.
- Dans tous les pays de l'OCDE, les filles sont plus nombreuses que les garçons à désirer travailler dans le milieu médical.

Lorsque vous pensez au métier d'ingénieur, quelle image vous vient à l'esprit : celle d'un homme ou d'une femme coiffé(e) d'un casque de chantier ? Et qui imaginez-vous faire la classe à vos enfants ? Si vous répondez « un homme » à la première question et « une femme » à la seconde, c'est qu'il y a des raisons à cela. En effet, les hommes sont tout simplement plus nombreux à poursuivre une carrière dans des domaines tels que les sciences, les technologies, l'ingénierie et les mathématiques, tandis que les femmes sont pour leur part surreprésentées dans les sciences humaines et médicales. Cette ségrégation selon le sexe sur le marché du travail reste courante dans de nombreux pays. Est-elle pour autant vouée à persister ? Dans la plupart des matières principales, les filles s'en sortent à présent tout aussi bien que les garçons, et souvent mieux. Par ailleurs, les compétences dans une matière influencent les attentes des jeunes de 15 ans sur le type de carrière qu'ils envisagent. Mais est-ce vraiment toujours le cas ?

Le métier que les élèves envisagent pour leur avenir...

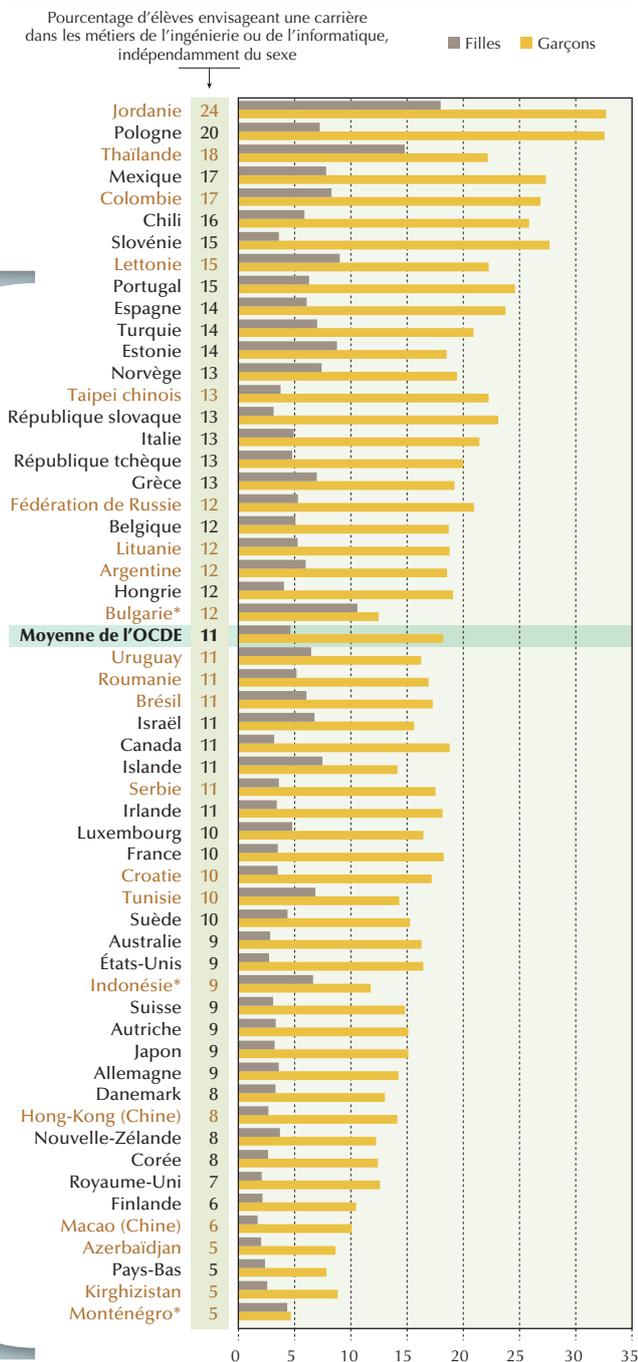
En 2006, l'enquête PISA a interrogé les jeunes de 15 ans sur les types de métiers qu'ils espéraient exercer lorsqu'ils deviendraient de jeunes adultes, autour de l'âge de 30 ans. Dans la quasi totalité des pays de l'OCDE, les filles se sont révélées plus ambitieuses que les garçons : avec un écart de 11 points de pourcentage en moyenne, elles étaient davantage susceptibles que les garçons d'aspirer à des carrières prestigieuses telles que juriste, haut fonctionnaire, cadre ou un métier parmi les professions libérales. L'Allemagne, la France et le Japon sont les seuls pays de l'OCDE où des proportions semblables de garçons et de filles envisageaient ces carrières, tandis qu'en Suisse, les garçons étaient légèrement plus ambitieux que les filles dans leurs attentes professionnelles. Cet écart entre les sexes était particulièrement prononcé en Grèce et en Pologne : dans ces deux pays, la proportion de filles envisageant de devenir juriste, haut fonctionnaire, cadre ou d'exercer une profession libérale était de 20 points de pourcentage plus élevée que la proportion de garçons espérant faire carrière dans ces domaines.



PISA

À LA LOUPE

Proportion de garçons et de filles envisageant une carrière dans les métiers de l'ingénierie ou de l'informatique



Remarque : les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage des élèves envisageant une carrière dans les métiers de l'ingénierie ou de l'informatique (y compris l'architecture), indépendamment du sexe.

Les pays où l'écart entre les sexes n'est pas statistiquement significatif sont indiqués par une astérisque.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

Non seulement filles et garçons ont, en général, des attentes différentes, mais ils optent aussi pour des secteurs professionnels bien distincts. Dans 25 pays de l'OCDE, l'un des 10 métiers les plus souvent cités par les filles lorsqu'on leur demandait ce qu'elles souhaitaient faire à l'âge de 30 ans était « avocat » ; la réciproque chez les garçons n'était vraie que dans 10 pays. De même, dans 20 pays de l'OCDE, « écrivain, journaliste ou autres types de rédacteur » figurait parmi les 10 métiers vers lesquels les filles souhaitaient se tourner, tandis que ce n'était le cas pour les garçons que dans 4 pays de l'OCDE.

... n'est pas toujours en rapport avec leurs compétences dans une matière donnée.

Au cours des dernières années, dans de nombreux pays, les compétences des filles en sciences ont égalé, voire surpassé, celles des garçons. Or, de meilleurs résultats en sciences et en mathématiques chez les filles ne signifient pas forcément que celles-ci seront plus enclines à se tourner vers des métiers scientifiques. En effet, les carrières dans le domaine de l'ingénierie et de l'informatique attirent toujours relativement peu de filles. En moyenne, dans les pays de l'OCDE, moins de 5 % des filles, mais 18 % des garçons, souhaitent exercer le métier d'ingénieur ou d'informaticien. Cette constatation mérite que l'on s'y arrête car la définition de l'informatique et de l'ingénierie inclut des domaines tels que l'architecture qui, eux, ne sont pas particulièrement associés à l'un ou l'autre sexe.

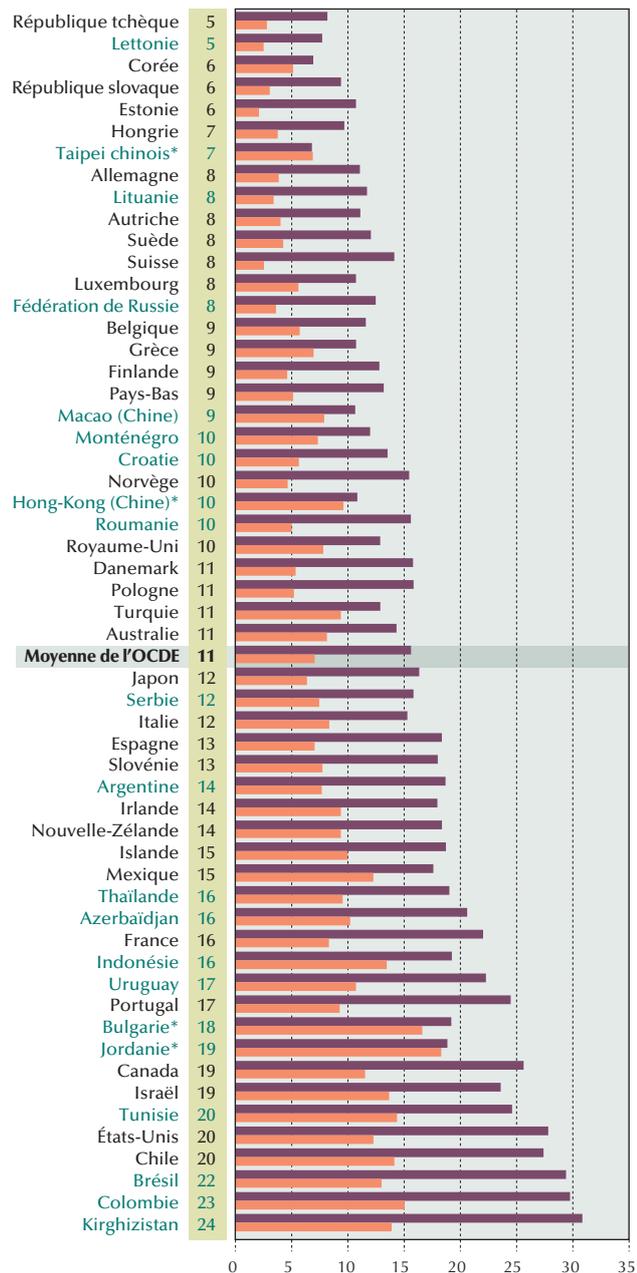
Le nombre d'élèves envisageant une carrière dans l'ingénierie et l'informatique variait fortement parmi les pays de l'OCDE, atteignant des proportions relativement élevées au Chili, au Mexique, en Pologne et en Slovénie, mais très faibles en Finlande et aux Pays-Bas. Le nombre de filles escomptant exercer le métier d'ingénieur ou d'informaticien ne dépassait le nombre de garçons aspirant à ces carrières dans aucun pays de l'OCDE. Par ailleurs, le ratio des garçons par rapport aux filles qui envisageaient l'un ou l'autre de ces métiers était élevé dans la plupart des pays de l'OCDE : en moyenne, on comptait presque quatre fois plus de garçons que de filles souhaitant travailler dans ces secteurs. Même parmi les élèves les plus performants, les carrières envisagées n'étaient pas les mêmes chez les filles que chez les garçons : en réalité, les attentes des meilleurs élèves étaient semblables à celles de leurs pairs moins performants. Ainsi, les filles affichant un niveau élevé de performance n'étaient guère nombreuses à envisager le métier d'ingénieur ou d'informaticien.



Proportion de garçons et de filles envisageant une carrière dans les services de santé

Pourcentage d'élèves envisageant une carrière dans les services de santé, indépendamment du sexe

■ Filles ■ Garçons



Remarque : les pays sont classés par ordre croissant du pourcentage d'élèves envisageant une carrière dans les services de santé (sauf pour les métiers d'infirmier et sage-femme), indépendamment du sexe.

Les pays où l'écart entre les sexes n'est pas statistiquement significatif sont indiqués par une astérisque.

Source : Base de données PISA 2009 de l'OCDE.

Si peu de filles aspirent à une carrière dans certains domaines scientifiques comme l'ingénierie ou l'informatique, on constate que dans tous les pays de l'OCDE, elles étaient plus nombreuses que leurs pairs masculins à déclarer qu'elles envisageaient une carrière dans les services de santé, un groupe de métiers scientifiques assortis d'un élément humain. Ce schéma se maintient même lorsque l'on retire « infirmier » et « sage-femme » de la liste des professions de la santé. En moyenne dans les pays de l'OCDE, 16 % des filles envisageaient une carrière dans les services de santé, excepté celles d'infirmière et de sage-femme, contre seulement 7 % de garçons. Ces chiffres suggèrent que si les filles affichant un haut niveau de performance en sciences n'envisagent pas de devenir ingénieur ou informaticien, leurs ambitions les plus élevées s'orientent vers d'autres types de professions scientifiques, comme celles du secteur de la santé.

Les différences entre les sexes dans les aspirations et attentes professionnelles pourraient contribuer à expliquer la ségrégation selon le sexe sur les marchés de l'emploi qui, à terme, peut exercer des conséquences négatives importantes sur les individus et les sociétés. Souvent, par exemple, les marchés de l'emploi connaissant une telle ségrégation affichent également de fortes inégalités dans les salaires et conditions de travail des femmes par rapport aux hommes. Et tout comme l'absence des femmes sur le marché de l'emploi est nuisible à la croissance et au développement économiques, le manque d'une égalité professionnelle qui permettrait aux femmes comme aux hommes de réaliser leur potentiel dans n'importe quel domaine d'études et d'emploi est susceptible d'entraîner un gaspillage des talents et d'aller à l'encontre du potentiel humain.



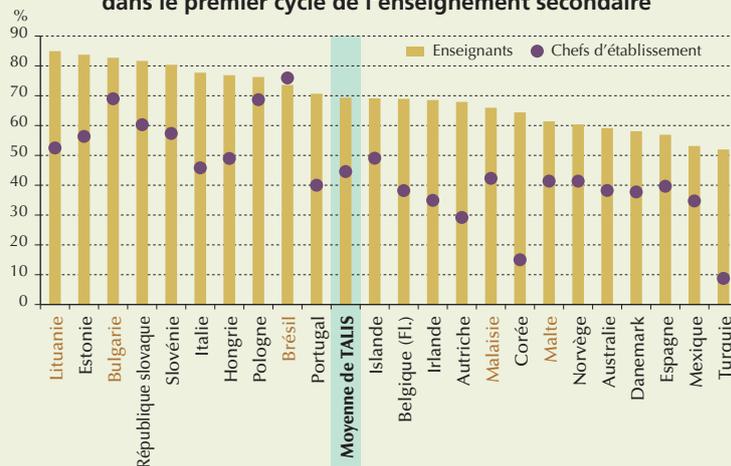
PISA

À LA LOUPE

L'éducation est l'un des secteurs professionnels où la ségrégation selon le sexe est la plus marquée. Les données du premier cycle de l'Enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS 2008) révèlent que, en moyenne sur les 23 pays participants, près de 70 % des enseignants du premier cycle du secondaire étaient des femmes, et au moins 50 % dans tous les pays. Les femmes étaient aussi davantage susceptibles d'enseigner les langues (79 %) et les sciences humaines (57 %), plutôt que les mathématiques et les sciences (49 %).

Les postes de chef d'établissement, cependant, sont toujours largement occupés par des hommes. En moyenne dans les pays participant à l'enquête TALIS, moins de la moitié des chefs d'établissements étaient des femmes (45 %). Ces chiffres suggèrent que les hommes sont généralement plus nombreux que les femmes à suivre ce parcours dans leur carrière éducative, bien qu'au Brésil, en Pologne et, dans une certaine mesure, en Bulgarie, des proportions similaires de femmes occupent des postes d'enseignant et de chef d'établissement.

Répartition des enseignants et chefs d'établissement de sexe féminin dans le premier cycle de l'enseignement secondaire



Remarque : les pays sont classés par ordre décroissant du pourcentage de femmes enseignantes.
Source : OCDE, Enquête internationale sur les enseignants, l'enseignement et l'apprentissage (TALIS), 2008.

En résumé : Grâce aux progrès éducatifs spectaculaires qu'ont réalisés les élèves de sexe féminin ces dernières années, les filles de 15 ans d'aujourd'hui sont, en moyenne, plus ambitieuses que leurs pairs masculins. Cependant, la décision des filles et des garçons d'envisager telle ou telle carrière et de concrétiser au mieux leur potentiel reste motivée par des facteurs qui ne sont pas nécessairement liés à leurs compétences réelles.

Pour tout complément d'information

Contactez Francesca Borgonovi (Francesca.Borgonovi@oecd.org)

Consultez « Gendered Career Expectations of Students »

Voir

www.pisa.oecd.org
www.oecd.org/pisa/infocus
www.oecd.org/edu/talis
www.oecd.org/gender/equality

Le mois prochain

Aujourd'hui, les jeunes de 15 ans sont-ils « verts » ?